

TEXTES DE CIMAISE

28.02. 15.11.2026

1 Raum 1 Werk

Installationen aus der Sammlung

La présente exposition est consacrée à l'art de l'installation : une œuvre investit un espace. Dès lors, le public est entièrement plongé dans un univers artistique. De tels travaux présentent un grand intérêt dans une collection : souvent pensés spécialement pour une exposition, ils tiennent compte des particularités locales et entretiennent une relation étroite avec le lieu où ils se trouvent. Ainsi, ces œuvres documentent aussi l'activité du Kunstmuseum Luzern en matière d'expositions.

Pour l'équipe du Kunstmuseum Luzern, le principal enjeu dans la présentation d'installations réside dans le manque d'archives à leur sujet, notamment pour la période allant des années 1970 aux années 1990. Certaines œuvres exposées ont été conçues pour un lieu spécifique qui n'existe plus aujourd'hui. Il faut donc les adapter à de nouveaux espaces. L'équipe doit relever le défi de rester aussi fidèle que possible à l'intention de l'artiste lorsqu'elle y présente ses œuvres.

Pour en savoir plus sur ce sujet :

- Venez échanger avec nous dans le cadre des visites guidées et des événements !
- L'exposition est divisée en trois phases afin de pouvoir présenter le plus grand nombre possible d'installations. Les nouvelles installations seront présentées à partir du 09.06. et du 08.09.2026.

PHILIP TAAFFE (*1955)

SANCTUARIUM. A ROOM FOR LUCERNE, 2010

Monotype, sérigraphie sur papier, dimensions variables

Kunstmuseum Luzern, acquisition rendue possible grâce à une contribution de la Fondation culturelle Landis & Gyr de Zoug, acquise en 2010

L'exposition s'ouvre sur l'œuvre *Sanctuary. A Room for Lucerne* de l'artiste américain Philip Taaffe. Les monotypes et sérigraphies réalisés par l'artiste constituent un réseau dense de formes variées qui évoquent des plantes, des insectes ou des symboles issus de différentes cultures. Taaffe développe un vocabulaire qui s'inscrit dans la continuité de traditions visuelles historiques, d'ornements et de formes de la nature. Au cours de ses voyages aux quatre coins du monde – dans les forêts tropicales, sur des sites archéologiques et dans des musées d'art moderne –, il rassemble des formes et en constitue une vaste archive, qui sert de base à sa création artistique.

Dans l'espace, les motifs déploient une force mystique, donnant naissance à une sorte de refuge, un sanctuaire pour Lucerne. C'est d'ailleurs ce à quoi renvoie le titre : très marquée par le catholicisme de Suisse centrale, mais aussi par le paysage majestueux qui l'entoure, Lucerne est la source d'inspiration de Taaffe. L'artiste réalise l'installation pour l'exposition collective *Lebenszeichen* (Signes de vie) qui s'est tenue en 2010 au Kunstmuseum Luzern. Grâce à la Fondation Landis & Gyr, cette œuvre intègre la collection du musée à l'issue de cette exposition.

LAURE PROUVOST (*1978)**WANTEE, 2013**

Installation multimédia, vidéo 14:24 min, son, dimensions variables

Kunstmuseum Luzern, Dépôt de la Stiftung BEST Art Collection Luzern, anciennement Bernhard Eglin-Stiftung, acquise en 2017

Avec son installation *Wantee*, l'artiste française Laure Prouvost crée un univers immersif qui combine la vidéo, les objets d'usage courant, la céramique et la peinture à l'architecture. Fiction, histoire de l'art et récit personnel se mêlent pour former une réalité singulière, dans laquelle on ne peut plus séparer la vérité de l'invention. Dans l'espace, différents meubles, de la vaisselle faite par l'artiste, des tableaux et d'obscurs objets sont disposés autour d'une table centrale. Comme pour prendre le thé, le public est invité à s'asseoir et à regarder la séquence vidéo. Prouvost y parle de son grand-père, artiste conceptuel et proche ami de Kurt Schwitters. Le titre *Wantee* fait référence à Edith Thomas, la compagne de Schwitters. C'est ainsi que ce dernier la surnommait, parce qu'il prétendait qu'elle demandait souvent : « Want tea? »

En 2013, Prouvost remporte, avec *Wantee*, le prestigieux Turner Prize. En 2016, cette œuvre est présentée dans le cadre de sa première exposition rétrospective au Kunstmuseum Luzern. À cette époque, la galerie londonienne de Prouvost fait faillite : puisqu'elle n'a plus la capacité de stocker l'installation, le Kunstmuseum l'acquiert à des conditions très avantageuses. Avec l'aide de la fondation BEST Art Collection Luzern, anciennement fondation Bernhard Eglin, cette œuvre clé du corpus de Prouvost a intégré la collection du musée.

ANDREAS GEHR (*1942)**LEITSTERN, 1979**

Étoile : métal, peinture polyester ; parties en argile, dimensions variables

Kunstmuseum Luzern, Dépôt de la ville de Lucerne, acquise en 1982

D'un geste monumental, *Leitstern* (étoile directrice) d'Andreas Gehr investit tout l'espace. Cette œuvre se compose d'innombrables tessons d'argile qui, quand on y regarde de plus près, se révèlent être des fragments de moulages brisés d'un corps nu, perçu comme masculin ; l'artiste les a réalisés à partir de son propre corps. L'agencement prend une dimension presque sur-réaliste ; par exemple, un nez repose sur une jambe. L'étoile massive et anguleuse en métal qui marque la fin de l'installation contraste avec la fragilité des morceaux d'argile, qui forment sa traîne. On perçoit une tension entre les différents éléments de l'œuvre et son ensemble : l'étoile indique-t-elle le chemin à travers les décombres, comme le suggère le titre, « étoile directrice » ? Ou est-elle responsable de l'amoncellement de débris ?

Cette installation a été exposée pour la première fois en 1979 dans le bâtiment du Kunstmuseum Luzern conçu par Armin Meili. Pour l'inscrire dans les espaces du nouveau bâtiment, il a fallu l'adapter à l'architecture de Jean Nouvel.

Leitstern a intégré la collection du Kunstmuseum Luzern sous la forme d'une donation de la part de la fondation Nordmann à la ville de Lucerne. L'artiste Andreas Gehr a été le premier lauréat du Prix culturel Nordmann, lancé à Lucerne en 1982 et connu aujourd'hui sous le nom de Prix culturel Manor.

VIVIAN SUTER (*1949)**UNTITLED, 2018-2021**

Techniques mixtes sur toile, dimensions variables

Kunstmuseum Luzern, Dépôt de la Stiftung BEST Art Collection Luzern, anciennement Bernhard Eglin-Stiftung, acquise en 2022

L'artiste argentino-suisse Vivian Suter transforme ses toiles en installations aériennes suspendues au plafond.

Depuis 40 ans, Suter vit et travaille au cœur de la forêt tropicale guatémaltèque, à Panajachel, sur la rive du lac Atitlán. Son art a connu des tournants décisifs, en l'occurrence les tempêtes

tropicales Stan en 2005 et Agatha en 2010, qui ont détruit beaucoup de ses toiles, l'obligeant à repenser sa pratique artistique : elle accepte alors l'intervention de la nature dans son travail. Dès lors, ses œuvres portent les traces de l'environnement, sous la forme de boue ou de matériaux organiques, octroyant à la nature une voix active dans le processus de création. Le public circule entre les toiles et découvre une atmosphère faite de formes, de couleurs, d'abstraction et de traces du climat. Chaque point de vue révèle une perspective nouvelle.

Bien que l'artiste ait travaillé à Bâle jusqu'aux années 1980, elle n'a été reconnue en Suisse et à l'international qu'après sa participation à la documenta 14 (2017). Les œuvres présentées ici ont intégré la collection du Kunstmuseum Luzern dans le cadre de sa rétrospective (2021/22). Parmi les quelque 200 toiles exposées à l'époque, huit ont été sélectionnées pour représenter le caractère de l'œuvre et l'atmosphère de l'installation, tout en pouvant être adaptées avec flexibilité à différents espaces.

WALTER PFEIFFER (*1946)

BEI DIR WAR ES IMMER SO SCHÖN, 2023

Installation vidéo, son, dimensions variables
Kunstmuseum Luzern, acquise en 2023

Une personne coiffée d'une couronne de fleurs savoure une fraise, des pieds vêtus de chaussettes colorées jouent avec un ballon, une personne nue, pourvue d'un masque et d'une queue de renard, se dandine avec malice : avec son installation vidéo *Bei dir war es immer so schön* (Chez toi, c'était toujours si beau), Walter Pfeiffer entraîne son public dans un univers visuel gai et enjoué. L'art de Pfeiffer se caractérise par les petites imperfections, la lumière crue du flash, des corps nus, des couleurs intenses et des regards pénétrants. Ses prises de vue de jeunes rebelles issus de la scène homosexuelle zurichoise ou de natures mortes à la composition dynamique semblent arrachées au quotidien. Pourtant, les poses des modèles, la disposition des objets ou le cadrage d'un paysage ne relèvent pas du hasard : Pfeiffer met en scène ses motifs comme des pièces de théâtre, tout en donnant au résultat la légèreté d'un instantané.

Avec beaucoup d'humour, l'installation présente, tel un journal intime, des extraits de la vie de Pfeiffer, qui, assemblés, forment un collage dans l'espace. L'artiste a enregistré les séquences filmées pendant plusieurs décennies à l'aide d'appareils analogiques et numériques. Un ami musicien a composé la mélodie joyeuse qui les accompagne. Réalisée en 2023 pour la vaste rétrospective *Sincerely, Walter Pfeiffer*, cette œuvre est spécialement conçue pour l'espace du Kunstmuseum Luzern. À l'issue de l'exposition, cette installation intégrera la collection du musée en tant qu'acquisition.

MARIA NORDMAN (*1943)

DE LUCERNA E, 1992

Objets en bois, toile peinte, deux tambours à fente, dimensions variables
Kunstmuseum Luzern, acquise en 1992

De Lucerna E associe la peinture à l'architecture et aux objets d'usage courant. L'œuvre de Maria Nordman évoque un système de mobilier compact, peut-être une chambre d'amis à l'aménagement très réduit. Des volumes en bois, à l'avant desquels une toile est tendue tel un tableau, présentent à l'arrière une structure d'étagères. S'y ajoutent quatre tabourets, deux tables et deux lits, dont les surfaces sont également recouvertes de toile peinte en rouge, verte, bleue ou blanche. Le travail artistique de Nordman se caractérise par le choix des couleurs, car elle a exclusivement recours au rouge, au vert et au bleu. Ce sont les couleurs primaires du système RVB, fondé sur leur mélange additif : plus on ajoute de lumière, plus la couleur s'éclaircit. La combinaison des trois couleurs lumineuses produit une lumière blanche.

L'œuvre fait partie du projet éponyme *De Lucerna E*, présenté à l'été 1992 au Kunstmuseum Luzern. Comme dans une forme d'utopie, l'artiste transforme les spectateur·rice en urbanistes

et met l'accent sur le jeu entre lumière, couleur et espace. Le projet s'inscrit dans la série *New Conjoint City Proposals*, pour laquelle Nordman a produit différentes réalisations architecturales de 1989 à 1993, notamment dans le Central Park à New York. Pour Lucerne, elle développe une réflexion spécifique au lieu, en tenant compte de l'architecture du Kunstmuseum construit en 1933 par Armin Meili. À cette fin, elle transforme les espaces d'exposition en une œuvre d'art totale à l'aide de couleurs lumineuses. La partie présentée ici a été achetée pour la collection, parce qu'elle constitue le noyau central de l'œuvre et représente le concept de l'exposition de 1992. La même année, l'œuvre a été activée par une performance où deux musiciens ont joué du tambour, guidés par le rythme des vagues du lac des Quatre-Cantons.

curaté par Alexandra Blättler